

Regionale 17 Beyond the Real

Othmar Farré

*1985, Brigue, Suisse
Vit et travaille à Bâle, Suisse

Gregory Hari

*1993, Richterswil, Suisse
Vit et travaille à Bâle et Zurich, Suisse

Danae Hoffmann

*1994, Neustadt an der Weinstrasse, Allemagne
Vit et travaille à Karlsruhe, Allemagne

Camille Holtz

*1989, Obernai, France
Vit et travaille à Marseille, France

Maude Léonard-
Contant

*1979, Joliette, Canada
Vit et travaille à Bâle, Suisse

Dominic Michel

*1987, Klingnau, Suisse
Vit et travaille à Bâle, Suisse

Deirdre O'Leary

*1989, Fribourg, Suisse
Vit et travaille à Bâle, Suisse

26.11.2016
-8.01.2017

Kunsthalle
Basel

Pour la 17^{ème} édition de l'exposition **FR** Regionale, la Kunsthalle Basel présente sept jeunes artistes de la région. Par diverses manières, leur travail interroge l'ambiguë notion de « réel » – à travers sa documentation ou en tentant de le copier, ou encore de le parer d'un certain onirisme pour réaliser des œuvres que l'on décrirait alors plutôt de surréelles. Pour chacune de ces œuvres, qu'elles soient proches du réel ou à distance, elles évoquent toutes autant un engagement avec ce dernier. Rassemblées dans l'exposition, ces réponses variées apportées face à la réalité - via l'interrogation, la célébration, la re-configuration ou la distanciation – offrent un commentaire affûté sur notre monde contemporain. *Beyond the Real* envisage la pratique d'artistes qui utilisent des matériaux du quotidien pour réfléchir à la réalité ainsi que les possibilités de la ré-imaginer.

Salle 1

L'installation vidéo et sculpturale de Othmar Farré *you already know* est la première œuvre rencontrée par les visiteurs. Elle interroge notre fascination contemporaine pour l'optimisation de soi. Trois écrans sont placés sur des canapés recouverts de ruban d'emballage. On peut y regarder des clips vidéo de « développement personnel » collectés sur internet. Les vidéos tentent de motiver la confiance en soi, d'apporter du soutien face aux aléas de la vie, ou encore d'encourager l'autodiscipline. Elles offrent une image à la fois critique et saisissante d'une société dans laquelle le progrès personnel, et, plus que jamais le succès matériel, ou encore une performance sociale accomplie, sont considérés comme les objectifs essentiels dans la vie.

Dominic Michel récolte des images et objets dans son atelier puis les pose sur la surface de son scanner numérique. Il les transforme de réalités tangibles en documents numériques, puis imprime ces images pour les renvoyer alors au monde matériel. Cette routine est un processus d'accumulation, similaire à l'écriture quotidienne d'un journal intime, par laquelle l'artiste archive sa réalité concrète et quotidienne tout en réalisant une autre sorte de réalité par la fabrication de nouvelles relations sur la plaque de verre horizontale du scanner. Les impressions, collées

Salle 3

CAMILLE HOLTZ

Fétiches, 2010—2016

se composant de

- 1 *Guirlande*, impression à jet d'encre 70 × 100 cm
- 2 *Trophées*, impression à jet d'encre 30 × 40 cm
- 3 *Caniche Abricot* impression à jet d'encre sur toile 40 × 60 cm
- 4 *Mastiff*, impression à jet d'encre 60 × 80 cm
- 5 *Cage*, impression à jet d'encre 40 × 54 cm
- 6 7 trophées, matériaux divers Tailles divers
- 7 *Patte*, impression à jet d'encre 30 × 40 cm
- 8 *Dame de dos*, impression à jet d'encre 50 × 70 cm
- 9 *Oeil de Dogue*, impression à jet d'encre 60 × 80 cm
- 10 *Boxer*, impression à jet d'encre 45 × 60 cm
- 11 8 trophées, matériaux divers Tailles divers
- 12 *Lévrier*, impression à jet d'encre 60 × 80 cm
- 13 Trophée, métal ca. 21,5 × 15 × 11,5 cm
- 14 *Caniche Noir*, impression à jet d'encre 60 × 80 cm
- 15 *Pneu*, impression à jet d'encre 40 × 54 cm

Salle 1

OTHMAR FARRÉ

- 1 *you already know*, 2016
- 2 sofas, 3 écrans plats, bande adhésive 75 × 250 × 88 cm, 75 × 180 × 88 cm
- Vidéo, couleur, son 19'50", en boucle

DOMINIC MICHEL

- 2 Sans titre, 2016
- 20 impressions à jet d'encre sur papier
- Chaque 21 × 29,7 cm

DANAE HOFFMANN

- 3 *Fuck-You-Schalter*, 2016
- Fer, mousse, peinture, tissu 195 × 111 × 37 cm
- 4 *Sugardaddy*, 2016
- Fer, mousse, peinture, plâtre 87 × 47 × 68 cm
- 5 1, 2, 3, 2016
- Fer, mousse, peinture 69 × 132 × 42 cm
- 6 *Antennensporti*, 2016
- Caoutchouc, fer, mousse 301 × 120 × 136 cm
- 7 *Personaltrainer*, 2016
- Fer, mousse, peinture, plâtre 130 × 69 × 37 cm
- 8 *Stretcher*, 2016
- Fer, mousse, peinture, textile 240 × 67,5 × 69 cm

Salle 4

CAMILLE HOLTZ

- 1 *Big Daddy*, 2016
- Vidéo digitale, 4:3, couleur, son, français avec des sous-titres en anglais
- 29', en boucle

- 1 *En attendant*, 2016
- Vidéo digitale, 16:9, couleur, son, français avec des sous-titres en anglais
- 27', en boucle

DOMINIC MICHEL

- 2 *Finger*, 2016
- Bidon en tôle, objets divers, sable
- 30 × 17 × 12 cm

Salle 5

MAUDE LÉONARD-CONTANT

- 1 *Shuffle*, 2016
- Gouache montées sur panneau (MDF)
- 16 × 24 × 2 cm

- 2 *Breathe in*, 2016
- Acier, feutre, verre
- 80 × 135 × 4 cm

- 3 *Breathe out*, 2016
- Acier, feutre, verre
- 95 × 130 × 4 cm

- 4 *Lecture aléatoire* 2016
- Plâtre coulé en glaise
- Dimensions variables

GREGORY HARI

- 5 *views and stones 1-4*, 2016
- Colle, pâte à modeler, plexiglas, talc
- 200 × 100 cm ; 73 × 33,2 cm ; 62 × 33,1 cm ; 50 × 32,6 cm

- 6 *hand and face*, 2016
- Eau, matière plastique, métal, papier photographique, talc, tissu éponge
- 2 tissus éponges, chaque 400 × 150 cm ; photo 13 × 9 cm ; matière plastic 20 × 90 × 87 cm
- Performance, environ 30'

MAUDE LÉONARD-CONTANT

- 7 *Martel en tête*, 2016
- Sans titre, 2016
- Sans titre, 2016
- 3 gouaches montées sur panneau (MDF)
- 16 × 24 × 2 cm, 24 × 16 × 2 cm, 24 × 16 × 2 cm

- 8 *Untitled*, 2016
- Cuivre oxydé, polystyrène, sable
- 12 × 180 × 70 cm

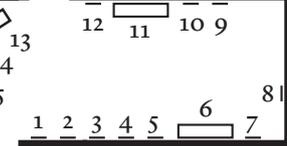
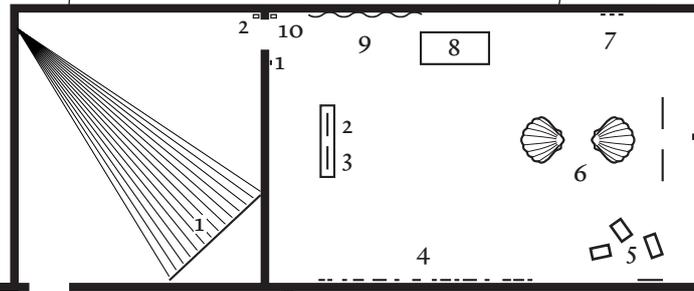
- 9 *Digressions*, 2016
- Acier, pâte à modeler industriel, sel himalayen, soie plissée
- 60 × 400 × 8 cm

DOMINIC MICHEL

- 10 *Finger*, 2016
- Bidon en tôle, objets divers, sable
- 30 × 17 × 12 cm

Selon la tradition des Regionale expositions annuelles, tous les œuvres sont en vente. Si ça vous intéresse, veuillez demander à l'accueil pour une liste des prix.

Toutes les œuvres
Courtesy les artistes



Salle 2 (dehors)

DOMINIC MICHEL

- 1 *Finger*, 2016
- Bidon en tôle, objets divers, sable
- 30 × 17 × 12 cm

Salle 2

DEIRDRE O'LEARY

- 1 *Untitled (Touch)*, 2016
- De la collection : *Accessories of Doubt*
- Fourrure, laiton
- 75 × 60 × 9 cm
- 2 *Blue sky like an inkwell, filled half with ink, half with milk*, 2016
- Laiton, verre
- 34 × 45 × 35 cm
- 3 *The loss of Mentos*, 2016
- Cuivre, verre
- 32 × 17 × 20 cm
- 4 *Stolen light*, 2016
- Émail, verre
- 30 × 34 × 29 cm
- 5 *I used to walk across the grass-green plain of my bed*, 2016
- Cuivre, verre
- 43 × 35 × 26 cm
- 6 *Catching flying birds with my tongue*, 2016
- Pierre, plexiglas, verre
- 53 × 27 × 22 cm
- 7 *The Doubt Bag*, 2016
- De la collection : *Accessories of Doubt*
- Laiton, pierre
- 70 × 20 × 3 cm
- 8 *The Doubt Cap*, 2016
- De la collection : *Accessories of Doubt*
- Coton, verre
- 40 × 18 × 25 cm

Escalier

DOMINIC MICHEL

- 1 *Finger*, 2016
- Bidon en tôle, objets divers, sable
- 30 × 17 × 12 cm

au mur, ont la dimension réelle des matériaux de travail de l'artiste tout en étant de véritables nouveaux objets avec leur logique matérielle et artistique propre.

Ce travail est accompagné par *Finger*, une série de sculptures fabriquées à partir de bidons en métal de cinq litres de térébenthine, vidés puis remplis de sable. Chacun de ces bidons arbore plusieurs aimants et une quantité de câbles métalliques, à la manière d'un enfant qui bricolerait la réplique d'une antenne de télécommunication du monde des adultes. Les sculptures sont placées à différents endroits, à la fois à l'intérieur de l'espace d'exposition mais aussi légèrement en dehors, comme si elles étaient des routeurs de réseau informatique, comme l'explique l'artiste, afin de rendre visible à quel point notre vie quotidienne ainsi que notre travail sont construits par une connectivité qui s'étire, comme le mouvement d'un doigt.

L'armée de sculptures en métal de Danae Hoffmann est agrémentée de matières molles et pliables, telles que la mousse ou le tissu. Ces éléments semblent avoir été rapidement peints, hâtivement plâtrés, et grossièrement coupés, puis, soit punaisés librement sur place ou simplement drapés autour des armatures métalliques. Les structures filiformes se tiennent en équilibre sur d'instables jambes fines, ou alors s'étirent d'une façon qui inspire autant la maladresse qu'une étrange élégance. Nous pouvons reconnaître dans chacune de ces sculptures, des références à des situations et choses réelles. Leurs titres – *Antennensporti*, *Stretcher*, *Personaltrainer* – évoquent des dispositifs d'entraînements sportifs qui ont mal tourné et ainsi déjouent le culte de l'optimisation de soi, à l'instar du travail de Farré qui se trouve à proximité.

Salle 2

Selon Deirdre O'Leary, ses objets sont analogues au « langage ». Aux côtés de sa pratique de l'écriture et l'usage du texte dans son travail, elle s'ingénie à composer des œuvres qui s'assemblent comme les phrases d'un discours ou d'un poème. Elle présente ici des assemblages d'éléments *readymade* tels que des gants en fourrure sur une chaîne, ou

une casquette de baseball avec son carillon à vent intégré. Elle nous met en présence de sa manière à la fois étrange et poétique de transformer l'ordinaire en surréel. Une collection de sculptures en verre faites à la main, formées par son propre souffle, se trouvent être les récipients gonflés par des histoires murmurées par l'artiste. On s'interroge alors sur ce que ces contenants pourraient nous dire si seulement nous pouvions libérer ces mots.

Salle 3

Camille Holtz présente l'installation *Fétiches*, constituée de photographies et de trophées récoltés lors de plusieurs concours canins en Alsace. Les images représentent cet univers d'une façon irréaliste. En portant son attention sur le détail le plus criard et en réalisant des compositions qui soulignent l'hyperréalité de l'atmosphère du concours, Holtz capture les stratégies de représentation et de posture lors de ce type de compétitions. La rangée de trophées gagnés lors de ces événements semblent être des emblèmes de cette réalité.

Salle 4

Big Daddy et *En attendant*, les deux derniers films de Camille Holtz, nous offrent peu d'éléments qui pourraient appartenir au genre du drame grand spectacle. Nous regardons plutôt les jeunes sujets de l'artiste se livrer à des dialogues informels et inachevés, des narrations éparses ou même inexistantes, et des actes quotidiens. Holtz fait appel à des acteurs amateurs pour jouer des scènes dans leurs environnements d'origine. Avec ce style documentaire, l'artiste se concentre sur les plus infimes détails des interactions humaines, l'anxiété de l'adolescence ou encore les micro-drames de la vie réelle.

Salle 5

Maude Léonard-Contant élabore des conversations entre les œuvres qu'elle fabrique, arrange et dispose, sans peur de repousser les limites de leur matérialité. Avec ces constellations, elle nous rappelle la racine étymologique de « réalité » dont le terme latin *res*, signifie : chose, objet, matière. Ainsi, pas de réalité sans choses et Léonard-Contant s'intéresse précisément aux qualités inhérentes des matières et ce qui advient quand plusieurs de ces dernières, aux registres symboliques distincts, se rencontrent les unes avec les

autres et forment une entité. Dans ses dernières sculptures, conçues par l'assemblage du feutre avec du verre-miroir opaque sur un côté, le doux et le chaud rencontrent le froid et la fermeté : un côté transparent et un autre qui dissimule l'information.

L'œuvre *hand and face* de Gregory Hari désigne à la fois une performance et une installation inspirées par une photographie prise en 1996 sur laquelle nous pouvons reconnaître l'artiste sur le balcon de sa maison familiale. Il porte une robe de fille, avec une pataugeoire bleue en forme de coquillage en arrière-plan. Hari « performait » alors pour la caméra comme il performe aujourd'hui pour le public. L'installation, qui rappelle la photographie, est constituée d'une petite piscine en plastique remplie d'eau et de talc en poudre, deux bannières en serviette éponge surdimensionnées suspendues au plafond (avec les mots FACE [visage] et HAND [main] inscrits dessus), des morceaux de Plexiglas correspondant aux dimensions des fenêtres de la maison sur la photo (saupoudrés de talc), et enfin la photographie originale prise par la mère de l'artiste. La performance reconstitue un rituel de purification pour purifier, comme Hari insiste, « la surface et la vie intérieur de l'artiste. »

Quel que soit le médium choisi pour les œuvres exposées dans *Beyond the Real* et leur proximité ou distance avec le réel, elles rendent visible la présence de multiples réalités, existantes ou imaginaires, et suggèrent alors que l'un des rôles de l'art pourrait être de nous aider à naviguer à travers elles.

Beyond the Real fait partie de la Regionale 17. Commissariat de Elena Filipovic, Claudio Vogt et Renate Wagner.

Remerciements à

Anet, Caroline, Thomas Blank, Borotalco, Daniela, Lena Farré-Zenkhusen, Bence Gordos, Guillaume Grall, Famille Hari, Julie Henry, Wolfgang Hoffmann, Quentin Holtz, Ivanov, Martina Jung, Caspar Kindermann, Leonie, Basim Magdy, Maxime Milanese, Barbara Mundt, Alice Mundt, Camillo Paravicini, Julia Pfisterer, Roland Ramseier, Schweighauser Kunststoffe AG, Ethan Selcer, Bruno Steiner, Melchior Tersen, Pierre Tremereel, Marion Vasséur Raluy, Lea Whinyates et Lucia Zenklusen

Kunsthalle Basel est soutenue par le Kanton Basel-Stadt, Bâle

PERFORMANCES

hand and face (2016), performance
par Gregory Hari, en anglais
26.11.2016, samedi, 19h30
8.12.2016, jeudi, 19h30
15.12.2016, jeudi, 19h30
5.1.2017, jeudi, 19h30

VISITES GUIDÉES

Visite guidée en allemand tous les dimanches à 15h
27.11.2016, dimanche, 15h
visite guidée de la curatrice,
en anglais et français
5.1.2017, jeudi, 18h30
visite guidée en anglais

MÉDIATION / ACTIVITÉS PUBLIC

Kamera Läuft-Illusion, première du film au Stadtkino Basel, Klostersgasse 5
6.12.2016, mardi, 18h30
Des étudiants de l'école d'Arts Visuels de Bâle présentent des courts-métrages, tournés à partir des œuvres de Gregory Hari, Camille Holtz, Dominic Michel et réalisés en dialogue avec les artistes, en allemand. L'exposition sera ouverte à la suite de la projection.
7.12.2016-8.1.2017 Présentation des films dans la librairie de la Kunsthalle Basel.

Conversations avec les artistes

8.12.2016, jeudi, 18h30
Conversation autour de l'œuvre avec Othmar Farré, Gregory Hari et Deirdre O'Leary, en allemand
15.12.2016, jeudi, 18h30
Conversation autour de l'œuvre avec Danae Hoffmann et Maude Léonard, en allemand
Les conversations sont organisées dans le cadre du projet d'éducation artistique *Perspektive Kunstvermittlung* et menées par les étudiants du séminaire d'histoire de l'art de l'université de Bâle.

Plus d'information à kunsthallebasel.ch